

---

# Modèle-Représentation de la Connaissance relationnelle (M-RCr)

---

Un milieu intermédiaire d'expression en ligne, sans l'artifice d'une puce ou d'un senseur

Article paru dans Implications philosophiques le 25 et le 29 avril 2016

<http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/m-rcr/>



Nous ne connaissons pas le chemin, mais nous savons que le chemin se fait dans la marche. (E. Morin, 1991)

L'action de mettre en relation transforme du même coup ces objets et ces sujets par rapport à ce qu'ils étaient avant leur mise en relation (A. Hennion et L. Grenier, 2000)

... l'usage dévie parfois fortement de l'idée que les concepteurs se faisaient d'une technologie et de nouveaux marchés se créent, là où on ne les avait pas prévus. (Michel Rignidél, 2009)

Si l'exemple peut faire office de preuve, la question se pose du rapport d'une telle preuve à la validité et à la persuasion (Benoit Sans, 2011, 2014)

... activité centrale, c'est la langue qui conditionne, contient et éclaire toutes les expériences humaines (Julia, Kristeva, 2012)

---

## Résumé

Le paradigme « Faites-le vous-même » fondé sur des méthodes ouvertes de développement individuel et collectif des pratiques donne l'évidence d'un mouvement qui transite d'un monde gouverné par des experts à un monde pris en charge par un individu ordinaire, détenteur d'une « langue ordinaire » plus naturelle que celle de ces experts. Inspirée de cette mouvance à la fois relationnelle et technique, nous reprenons les compétences et contraintes d'une « activité langagière » type, simple et familière de représentation de la « connaissance relationnelle »<sup>1</sup>, celle de la droite orientée et étiquetée, pour offrir à l'internaute, une langue, un patron d'usage lui donnant l'occasion de dessiner à l'écran de l'ordinateur une partie des idées qu'il a dans la tête.

**Mots clés** : représentation de soi, espace d'énonciation active, langue d'écriture digitale, altérité des processus sous-jacents, valeur de vérité, continuum d'échange, sens commun, sens spécifique, processus créatif à valeur ajoutée.

### *Abstract*

The "Do it yourself" paradigm based on the open methods of individual and collective development practices gives evidence of a shift from a world ruled by experts towards to a world taken over by an ordinarily-skilled actor, possessing "ordinary language", more natural than that of the experts. Inspired by all this relational and technical movement, we fall back on the abilities and constraints of a typical simple and familiar "language activity" representation of "relational knowledge"<sup>1</sup>, that of the labeled oriented line, to offer the internet surfer, a language, a usage pattern giving it an opportunity to draw on the computer screen some of the ideas he has in mind.

**Keywords** : self-representation, dynamic enunciative space, digital writing language, underlying process otherness, truth value, continuum exchange, common sense, specific sense, valuable independently minded process.

---

<sup>1</sup> La « connaissance relationnelle » (en anglais *relational knowledge*) est une connaissance liée à une autre connaissance, et ce, selon une approche notionnelle à la connaissance qui va au-delà de l'information. « Une distinction commune de trois notions précise qu'une donnée est un contenu directement observable, une information consiste en données analysées et la connaissance est le résultat de l'interprétation d'informations basées sur les valeurs, les perceptions et l'expérience individuelles » (Jacques Folon, 2015)

... envisager le savoir en termes de monopole, c'est abominable. Le savoir est à tout le monde, il est universel ! (Michel Serres, 2015)<sup>2</sup>

... la technique [...] est une manière spécifique de se rapporter au monde et aux hommes [...] est l'expression d'un être particulier qui tente de remplir son espace, son temps, sa légitimité (Ernst Jünger, 1989)<sup>3</sup>

Le numérique transgresse au moins trois limites essentielles : celle du texte lui-même, dans son extension spatio-temporelle ; celle qui sépare le lecteur de l'auteur ; celle enfin qui distingue le texte de l'image, ce non-texte par excellence. (Bazin, 1996)<sup>4</sup>

---

## Introduction

Tout comme la notion de « ville en transition »<sup>5</sup> de Rob Hopkins, où la ville nécessite de se libérer de sa dépendance au pétrole en trouvant localement des énergies nouvelles, l'internaute des temps modernes nécessite de nouveaux processus numériques d'écriture adaptés à ses capacités et à ses compétences d'organisation et d'analyse. Capacités et compétences qui feront en sorte que demain, la forme et le sens globalement analysés sur le web sémantique (WS) se rapprochent de la forme et du sens révélés/rapportés localement par l'internaute. Certains spécialistes de l'information et de la communication (SIC) regardent le processus d'écriture sur le web comme une activité individuelle qui requiert des processus contraignants de haut niveau, dirigés par des approches définitionnelles (terminologie, ontologie, vocabulaire ensembliste) fixées par des experts de domaine. D'autres, spécialistes du traitement des langues naturelles, regardent l'écriture numérique comme un enchaînement de mots ou de signes bien agencés au regard d'une norme ou convention d'écriture. Et d'autres, plus près des littératures de l'imaginaire, la présentent comme étant un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur, un allant-de-soi, un processus en continu qui a ses états du passé, ses événements déclencheurs de l'Action, ses processus ou règles d'ajustement, d'orientation et d'adéquation et ses mémoires ou états résultants. À l'ère numérique actuelle (2016) où le contact avec l'écran transforme l'univers économique, culturel et social de l'internaute non-spécialiste de l'information et de la communication, comment une approche à l'écriture digitale (ÉD), du bout des doigts, peut-elle réifier son pouvoir de signifier sur le WS ? Comment *main* tenant une tablette, un téléphone portable, un second écran, l'internaute moderne peut-il fixer lui-même, par son ÉD, une valeur d'ordre signifiante et probante échangeable sur le WS ?

L'article que nous soumettons à votre regard est développé en trois volets. Un premier mettra en lumière la limite actuelle de l'expressivité de l'humain sur le WS. Un second fera état très succinctement de la phénoménologie sociale de la représentation de soi dans l'univers du WS.

---

<sup>2</sup> extrait de l'entrevue Manuel Cohen avec Michel Serres portant sur son dernier livre « Pantopie : de Hermès à Petite poucette », avril 2015

<sup>3</sup> extraits de Thomas Le Bon, Le travailleur comme Figure et le problème de son autre dans Le travailleur d'Ernst Jünger, en parlant de ou citant Jünger, *Revue.org : Penser le (non-travail)*, 6|2012

<sup>4</sup> extrait de Suzanne Bertrand-Gastaldy, Des lectures sur papier aux lectures numériques : quelles mutations ?, en citant Bazin (1996), journée d'étude Acfas 2002

<sup>5</sup> « *Transition Town Totnes* (Totnes, ville en transition) vient de naître », Rob Hopkins, l'homme qui croyait en vous, 2015, <http://www.nationalgeographic.fr/25272-rob-hopkins-lhomme-qui-croyait-en-vous/>

Un troisième traitera de l'étendue de notre argumentation linguistique et computationnelle dans un contexte applicatif en ligne porteur de formes et de sens.

## Limite actuelle de l'expressivité de l'humain sur le WS

À titre de dimension du digital la plus d'actualité, le WS aussi dénommé web des données libres et liées (en anglais *linked open data* - LOD)<sup>6</sup> est un espace public d'expression où le savoir-faire technologique des spécialistes SIC l'emporte sur le savoir-faire technique de l'artisan qui a du métier. Dans cet univers qualifié de « Nouveau Monde » de la signification, le document autrefois lisible/inscriptible par l'artisan est délaissé au profit d'une structure informationnelle (la donnée — le data) descriptible à l'aide de mots clés (des concepts) faisant consensus. Sur cette base consensuelle, les notions de connaissance, de vérité et de prise de décision se construisent à coup d'algorithmes. Algorithmes pensés par les spécialistes SIC qui reprennent les principes et fondements de la logique de description, de la logique combinatoire et de la logique prédictive pour fixer la forme et le sens de « ce qui se dit » « se rapporte » sur le WS. Sur la base de ces logiques, les données considérées comme des entités indépendantes, autonomes et ouvertes sont agrégées à loisir sans se soucier de leur langue d'origine ( $L_o$ ). La connaissance qui en émane est une connaissance nomade, détachée de ses pratiques langagières, de ses parentalités d'écriture (Bernard Stiegler, 2013). Bien qu'intelligibles et calculables, ces données sont, tout comme les « *j'aime* » cliquables, porteuses d'une valeur de vérité attribuée à l'aveugle. Valeur de vérité qui menace le devenir culturel, économique et social des humanités numériques en quête d'« intégrité contextuelle »<sup>7</sup>, de pertinence et d'efficacité. Dans cet univers en rupture à ses origines langagières, l'écart ( $\Delta$ ) se creuse entre le monde idéal intentionnellement construit par les spécialistes SIC et le monde « réel » où l'humain pense/agit/vit. Humain doté d'une pensée objective et d'une compétence langagière spécifique lui permettant de communiquer librement, de façon intentionnelle et juste, son opinion, son point de vue (en anglais *point of view* - POV) sur une place publique comme celle du WS. Comme l'indique Roger Chartier (2013, p. 56) « Le monde numérique est un monde de fragments décontextualisés, juxtaposés, indéfiniment recomposables, sans que soit nécessaire ou désirée la compréhension de la relation qui les inscrit dans l'œuvre dont ils ont été extraits ».

Notre approche tente donc de réduire ce  $\Delta$  en contournant à la source ce phénomène de vérité fabriquée à l'aveugle. Pour ce faire, nous tenons compte, dans un univers technologique en rupture comme celui du WS, d'un *a priori* langagier donnant naissance à un allant-de-soi juste, valide et stable, non contestable sur une avancée de preuve ou d'argumentation communément

---

<sup>6</sup> Linked Open Data - LOD est une évolution moderne du web 2.0 pensée par Tim Berners Lee (2009) pour rendre les données plus significatives et maniables en voyant la donnée comme une ressource informationnelle autonome, indépendante, descriptible par des marqueurs sémantiques. Le LOD n'est donc pas le web documentaire constitué de pages web à contenu fortement textuel lisible par un humain (voire l'ordre du livre, l'ordre du texte). Le LOD est avant tout une infrastructure technologique permettant d'agréger sur demande des ressources numériques (texte, ou non-texte : image, vidéo, carte géographique, objet structuré) fragmentées en unités de connaissance (des métadonnées) pour en extraire des connaissances nouvelles, de la valeur, du sens (voire l'ordre des données - du data). (Inspiré de : Abiteboul et al. (2014))

<sup>7</sup> Intégrité contextuelle (en anglais *contextual integrity*) est une notion proposée par Helen Nissenbaum (2004, 2010) pour décrire les modalités de la privacité (privacy) en ligne (dictionnaire de l'analyse du discours numérique - DADN, <http://technodiscours.hypotheses.org/922>)

partagée. Avancée échangeable sur le WS au même titre que les données de collecte. Avancée qui se veut faire une différence *en amont* de l'échange au niveau de l'autonomie d'expression de l'internaute non-spécialiste SIC et une différence *en aval* au niveau de la compréhension ou mise en confiance des deux catégories d'agents intelligents, humain<sup>(8,9)</sup> et non humain, du WS.

## Phénoménologie sociale de la représentation de soi

Relevant d'une phénoménologie sociale moderne, celle des nouvelles « sociabilités interfacées par des représentations de soi » (Fanny Georges, 2009), notre nouvelle façon de voir l'expérience utilisateur en ligne dégage, *en amont* de l'échange, une « place libre » à potentiel d'occupation par l'internaute non-SIC. Une place libre sous la forme d'un « espace de réflexion [...] un espace personnel libéré des pressions extérieures [...] un modèle de constitution de [SA] réalité humaine et sociale » (Yves Citton, 2010). Un modèle constitutif prenant la forme d'un « milieu intermédiaire » (Jean-Philippe Faure, 2013)<sup>10</sup> d'expression en ligne (MIEL) co-construit *en amont* de l'échange et communément rapportable *en aval*. MIEL à deux têtes conçu *en amont* par le spécialiste SIC, mais personnalisable (ajustable/manipulable) *en amont*, par l'internaute qui pense/agit/écrit en son nom, au JE, dans l'intention de se faire comprendre *en aval* (voire jouer d'influence) auprès des deux catégories d'agents du WS. MIEL au naturel, parlé/écrit du bout des doigts, sans l'artifice d'une interface cérébrale comme celle de la puce sensible et bavarde, ce « supposé-je » de la télésérie de science-fiction *Black Mirror* (un *je* qui « parle » en lieu et place de l'humain) (Emmanuelle Caccamo, 2014)<sup>11</sup>. Comme le souligne Caccamo en citant Tzvetan Todorov (critique littéraire, sémiologue, philosophe, directeur de recherche sur les arts et le langage et pionnier de la renaissance de la rhétorique) si « le recouvrement du passé est indispensable [...] cela ne veut pas dire que le passé doit régir le présent, c'est celui-ci, au contraire, qui fait du passé l'usage qu'il veut »<sup>12</sup>.

N'étant pas les premiers à s'orienter dans le sens d'un déplacement de l'univers de raisonnement et d'argumentation du WS de l'aval de l'échange vers l'amont, là où à l'origine l'humain moderne s'exprime au moyen d'une langue numérique d'écriture, notre approche se distingue des approches actuelles d'inversion. Approches à la personnalisation, à la construction du sens et à la mise en confiance reprenant des descripteurs ou marqueurs culturel, cognitif et social faisant consensus auprès des membres d'une même communauté de pratiques. Elle s'en distingue en

---

<sup>8</sup> Notre référence à la notion d'agent humain est celle de Shoham (1993) et de Russell (1997) où l'humain est un agent intelligent, volontaire, intentionnel, indépendant et autonome, qui participe/collabore sur la base de ses capacités cognitives et de ses actions, à la résolution de problèmes médiés par un système d'information (SI).

<sup>9</sup> La vision moderne (2015) d'agence décrite dans l'ouvrage *Agents of alternatives : Re-design our realities* actualise la notion de Shoham et Russell au regard d'une capacité à changer le futur, « *posit and construct alternatives* », <http://agentsofalternatives.com/>

<sup>10</sup> Le 'MI' de Saussure : « un jeu de formes par rapport à d'autres formes [...] d'un quelque chose qui s'articule, constituant la forme objective des structures du langage » (p. 174). Faure dans sa thèse retourne sur les travaux de Saussure, Guillaume, Trier, Culioli pour exposer le principe de *negentropie* au regard de la doctrine étymologique (p. 177).

<sup>11</sup> *Black Mirror* télésérie britannique (2011). Cette télésérie de science-fiction pousse à l'extrême le phénomène d'une technologie numérique particulière, celle d'une puce implantée dans le cerveau. (Caccamo Emmanuelle, Imaginer le devenir des écrans : l'interface cérébrale de *Black Mirror*, *Cygne noir : SUTURES SÉMIOTIQUES*, no 2|2014, <http://www.revuecygnoir.org/numero/article/imaginer-le-devenir-des-ecrians>

<sup>12</sup> Todorov Tzvetan, *Les abus de la mémoire*, Paris, Arléa, 2004

faisant d'une langue  $L_o$  une langue générique, quasi universelle, permettant d'exprimer, de rapporter et de vérifier/valider (V&V) communément, *a priori* et *a posteriori* de l'échange, sur la base de son vocabulaire, de sa grammaire et de sa sémantique propres<sup>13</sup> ; la « valeur de vérité » ou « justesse de contenu » des énoncés bien formés (voire formels) qui en émanent.

La finalité du MIEL que nous souhaitons mettre en place est double :

- libérer l'internaute de sa dépendance actuelle à la rationalité que lui imposent les spécialistes SIC. Voir une forme communautaire de communication en ligne sous la gouvernance des SIC.
- réifier le pouvoir de signifier de l'internaute, ce monsieur madame Tout-le-monde non-spécialiste SIC mais spécialiste de son domaine de pratiques, qui souhaite, à l'ère moderne du *Do-It-Yourself* (DIY) et du tout connecté, constituer lui-même le POV qu'il échange sur une place publique comme celle du WS. Voir une forme et figure de la résistance à cette rationalisation.

### Dispositifs technologiques à dénotation directe - une langue vivante



Qui de toi/moi regarde l'Autre ? (moi, 2016)

Les capacités réactives des interfaces humain-machine (IHM) actuelles transforment, sur la base de l'accessibilité directe à des fonctionnalités graphiques, les pratiques du digital. Ainsi, l'utilisateur du nouveau navigateur *Microsoft Edge* de Windows 10 peut surligner, entourer, dessiner librement à la

surface de l'écran. À l'aide de l'applicatif *Epic Pen v2015* il peut dessiner sur un avant-plan en transparence réutilisable/transposable dans un autre contexte. Désormais, l'internaute non-spécialiste SIC (en anglais *Ordinarily-skilled actors*) a le potentiel de dessiner à l'écran pour rapporter, « sans texte », sous la forme d'une écriture librement distribuée, une partie de sa connaissance. Comme l'indique Marshall McLuhan (1964)<sup>14</sup> dans son ouvrage exposant un rapport sensible entre le médium et le message, ce rapport intime à la surface de l'écran façonne les humanités numériques. Selon une perspective littéraire plus large, cette actualité de l'écriture nous fait transiter d'une « pensée-mot » à une « pensée-forme », de la lettre du texte à une forme de représentation (Riesz)<sup>15</sup> qui dénote, directement à l'écran, une partie de notre monde, de notre réalité, de notre univers de sens, de notre réflexion (une image que l'individu se fait de lui-même) (Wikipédia, le vrai *self*). Une « pensée-forme » où à l'origine, comme le disait Barthes dans le *Degré zéro de l'écriture* (1953), « les assignations fixées par un code » sont déjouées par une écriture prototypique donnant naissance à des genres littéraires personnalisés. Comme l'indiquent pour l'écriture manuelle le romancier et pionnier des recherches en sémiotique

<sup>13</sup> Le vocabulaire EST *le lexique d'une langue*. La grammaire EST *la syntaxe d'une langue — un ordre capable de modifier le sens des énoncés*. La sémantique EST *le sens des énoncés*)

<sup>14</sup> Understanding media : the extensions of man

<sup>15</sup> inspiré des questionnements (2010, 2014) soulevés par Janos Riesz, Perspectives européennes des études littéraires francophones.

Umberto Eco (1982)<sup>16</sup> et pour le geste électronique de la main le philosophe épistémologue Michel Serres (2013), la langue d'écriture, qu'elle soit manuscrite ou graphique, est une langue vivante (voire une langue énergétique, une langue génétique)<sup>17</sup> qui s'apprend, se maîtrise et se « parle » par un individu désireux d'exprimer ses idées. En ce sens, l'ÉD sous forme d'un enchaînement de symboles, tout comme l'écriture en langue française, est une langue d'expression qui prolonge/étend, au moment de l'interaction, par le geste et la trace numérique, la pensée de son auteur. Sa modernité actuelle, tournée vers l'Action d'un sujet qui exprime librement sa pensée en dessinant à l'écran questionne l'altérité et la variabilité des processus de collecte sous-jacents. Tout comme la Figure (*Gestalt*) du travailleur de Ernst Jünger (1932), ou celle du *worker* d'après-guerre de Martin Heidegger, l'internaute moderne « génétiquement prédisposé à être un *maker* » (p. 11)<sup>18</sup> présente, sur la base de ses nouvelles pratiques de l'ÉD, un « pouvoir de puissance » (Hannah Arendt)<sup>19</sup> (*will of power* - Heidegger) qu'il nous faut, nous spécialistes SIC, comprendre et libérer.

According to Heidegger, this world of practice even includes the whole of nature, i.e. beings in the whole : “Any work with which one concerns oneself is ready-to-hand not only in the domestic world of the workshop but also in the public world.” [...] Can we conclude, then, that the ontology of work shows itself already in Heidegger's description of the work-world in *Being and Time*? (Vincent Blok, *Heidegger Studies*, 2015, p. 112)<sup>20</sup>

Dans ce contexte du dispositif technologique où l'image dessinée à l'écran vaut mille mots, l'internaute moderne, non-spécialiste SIC, bénéficie de peu de moyens (outils, méthodes, cadres opératoires) pour prolonger/étendre librement sa pensée d'une façon compréhensible/interprétable par les deux catégories d'agents du WS. Bien que les agents numériques dotés d'une capacité de vision puissent, tout comme l'humain, interpréter ces traces personnalisées sur la base d'un patron visuel qu'ils « reconnaissent », ils ne peuvent avoir la certitude de les interpréter correctement, de façon cohérente et complète, au regard de l'Action posée par l'auteur de cette trace. Par contre un agent humain ou non humain, doté non pas d'une capacité visuelle à décoder cette trace, mais d'une capacité à interpréter un agencement de mots bien orthographiés comme ceux de la langue française (voire des structures textuelles de phrase, paragraphe, texte, récit), ou encore une structure définitionnelle comme celle des ontologies de domaine largement utilisées dans les technologies du WS, en serait difficilement capable.

Pour notre recherche, ces nouveaux genres littéraires conditionnés par l'Action interactive de l'humain qui dessine ses idées à la surface de l'écran se doivent d'être avant tout conventionnés pour, par la suite, être transposés/adaptés aux formats de lecture/écriture propres aux technologies à logique descriptive du WS. Ne pouvant nous préoccuper de toutes les  $L_o$  d'ÉD,

---

<sup>16</sup> Umberto Eco, *Le nom de la rose* (vf. 1982).

<sup>17</sup> En ce sens l'homme de lettres Wilhelm von Humboldt (1836) dont les contributions en linguistique moderne, en sémiotique et en herméneutique sont reconnues, dit de la langue qu'elle est « non pas un ouvrage fait [*Ergon*], mais une activité en train de se faire [*Energeia*] »

<sup>18</sup> Les tendances technologiques qui accélèrent la productivité, *livre blanc NITrend Watch 2015*, National Instrument, [ni.com/trend-watch/f](http://ni.com/trend-watch/f)

<sup>19</sup> Pour Hannah Arendt influencée par sa rencontre 1925 avec Heidegger, le « pouvoir de puissance » est l'exercice par un individu d'une activité efficace dans le monde, *Pouvoir et politique d'après Hannah Adendt*, 2015

<sup>20</sup> <http://tinyurl.com/pw8xzz4>

nous limitons notre recherche à une langue simple et familière, « sans texte », celle d'une droite orientée et étiquetée (DOE) identifiée  $L_{DOE}$  dans la suite du texte. Une  $L_{DOE}$  donnant naissance à des énoncés bien formés en provenance d'un internaute désireux de révéler publiquement sur le WS une partie des idées qu'il a « dans sa tête ».

Sur la base d'un méta modèle d'énonciation active prise en charge par l'internaute nous avançons la faisabilité, la typicité, la généricité, la quasi universalité et le bien-fondé de notre approche.

## Étendue de l'argumentation linguistique et computationnelle

Lacan s'inscrit dans la lignée des penseurs qui ont éprouvé ce besoin de forger une langue à la mesure de leur objet. (Antonia Soulez, 2002)<sup>21</sup>

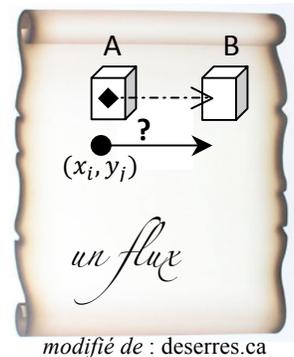
Et si elle [chose] n'est que mon prétexte, ma raison d'être, s'il faut donc que j'existe, à partir d'elle, ce ne sera, ce ne pourra être que par une certaine création de ma part à son propos. Quelle création? Le texte. [...] Et ce n'est pas parce que je dis "j'aime la pomme" que je rendrai compte de la pomme. (Francis Ponge)

Le pouvoir de la transparence et de l'intelligence collective ne pourra se passer ni d'image, ni de musique, ni de mise en récit, ni même d'une architecture abstraite de l'information propre à rendre sensibles les interactions cognitives complexes où les citoyens de l'avenir devront apprendre à s'orienter. (Pierre Lévy, 2011)

Au même titre que le support graphique s'est substitué à une tradition orale en ouvrant de nouveaux possibles pour l'expression des connaissances, le support numérique se substitue au papier et ajoute une dimension dynamique pour leur conception et leur transmission. (Bruno Bachimont, 2007)

### Droite orientée et étiquetée (DOE) - une langue - un patron d'usage

Bien qu'il soit de tout temps facile pour un non-spécialiste SIC de mettre en relation sur papier deux objets A et B en faisant usage d'une notation symbolique explicite comme celle de la DOE, il lui est aujourd'hui nécessaire, malgré les avancées des technologies descriptives du WS, de faire appel à des experts cogniticiens, analystes et codeurs, pour modéliser cette relation d'ordre. Relation d'ordre qui débute par un point d'origine  $(x_i, y_j)$ , se prolonge vers un autre point dans une direction indiquée par une pointe de flèche et se coiffe d'une valeur d'étiquette (?) (un *label*) fixant le niveau d'attachement entre ces deux points. Modélisation qui, dans les visées d'ouverture et de justesse actuelles du WS, se doit de revêtir la forme d'une « structure énonciative »<sup>(22, 23)</sup> ou « structure référentielle » interprétable / lisible / négociable par les deux catégories d'agents, humain et non humain (en



<sup>21</sup> Antonia Soulez, *Le nœud dans le tableau*, 2002, ERES, [En ligne] <https://www.cairn.info/revue-essaim-2002-1-page-121.htm>. Lacan (1964) parle alors de *lalangue* comme d'une « structure grammaticale singulière mais riche » (Wikipédia) qui « algébrise ex abrupto, c.à.d. sans la médiation de concepts » (Soulez) le sujet « parlant », « agissant ».

anglais *human and machine readable*), du WS. L'exploitation de la DOE par l'intermédiation d'une langue  $L_{DOE}$  à potentiel de prise en charge par l'internaute met à sa disposition un espace socio-géométrique de raisonnement et d'inférence adapté à ses compétences d'analyse et d'organisation. En répétant la figure de la DOE dans l'espace-temps de son activité langagière, l'internaute modélise lui-même des références croisées entre des objets sources et cibles qu'il repère, retient et associe à titre de points d'intérêt (notion de modèle)<sup>24</sup>. Ce référentiel énonciatif construit sur le sens littéral de la DOE (un niveau  $k$  d'abstraction) révèle, sur un arrière-plan « profond de sens » et probant (un niveau  $k + 1$  d'abstraction), celui des objets A et B ainsi liés, des connaissances nouvelles (*a deep logical structure*<sup>25</sup>, *a situated inference*<sup>26</sup>, *a structural blending*<sup>27</sup>) qui se doivent d'être négociables par les deux catégories d'agents du WS.

### Au-delà de l'acte de présence - le web participatif

Aussi dénommé par Manuel Zacklad (2003, 2005, 2013) et Cahier et *al.* (2003) de web socio sémantique (W2S ou WSS) et par Tim Berners Lee (2005, 2009) de web participatif, l'évolution ou (ré)volution actuelle du WS dénote que cette tribune virtuelle d'expression communautaire se libère, se démocratise et se personnalise sur la base de ses usages. Notre nouvelle stratégie d'énonciation active s'inscrit dans cette mouvance technico-socio-sémantique du web libre et ouvert où l'internaute fabrique lui-même, au moment de l'interaction, sur la base d'un « modèle-représentation de la connaissance » relationnelle (M-RCr) qu'il a « dans sa tête » (K. Marx)<sup>28</sup>, celui de la DOE, une forme et un sens communément rapportable sur le WS. La langue  $L_{DOE}$  s'apprend à la petite école. Son schéma mental ou cognitif fait référence à un formalisme non ambigu, quasi universel, ouvert sur une variabilité de pratiques. Sa syntaxe concrète et sa logique observable et manipulable dans un plan positionnel et dimensionnel rejoint les caractéristiques générales du modèle épistémologique de la « pensée par cas » de Jean-Claude Passeron et Jacques Revel (2005). Modèle épistémologique décrit par Philippe Lacour (2005) comme : une manière distincte « de raisonner et d'argumenter » les pratiques ; un méta modèle d'énonciation où le cas « constitue lui-même la norme de sa vérité et de son sens » ; une sorte de preuve sensible au contexte ; une résultante probante de l'activité dénotant les efforts/effets de l'Homme sur les médias qu'il reconnaît et utilise.

<sup>22</sup> Any time we place two or more objects on a page in relation to each other they form a structure. There becomes some kind of organization between the elements and the more elements that make up our structure the more complex and interesting that structure will be. (BRADLEY, Steven, Structures As Patterns and Textures : The Elements Of Design Part IV, 2010, *Vanseco design—Web Design*)

<sup>23</sup> En énonciation ce qui est primordial ce n'est pas la dichotomie signifiant/signifié, c'est la **référence**, autrement dit le renvoi aux objets du monde, qu'ils soient repérés par rapport à la situation ou détachés de la situation d'énonciation (Fusellier-Souza Ivani, Analyse descriptive de la LSF (voire Langue des Signes Fonctionnels) approches discursives et énonciatives, 2005)

<sup>24</sup> La notion de modèle comme : « modèles formalisés non-réduits aux modèles-mathématiques (H.A. Simon, 1955) » comme : « Une idée neuve du modèle : Modèle (**ou représentation**) de connaissance » ; comme : formulations textuelles/ graphiques, verbalisables/informatisables ; comme : « instrument de production et d'exposition des connaissances » ; comme : « production intelligible de représentations opératoires par le modélisateur-acteur », Le MOIGNE, J-L., Qu'est-ce qu'un modèle, in *Les modèles expérimentaux et la clinique*, 1985, Numéro spécial consacré aux MODÈLES.

<sup>25</sup> Travaux de Lakoff, Turner, Fauconnier, Goguen (1999)

<sup>26</sup> Jon Barwise (1988), lecture notes

<sup>27</sup> Joseph A. Goguen, Harrell D. Fox (2004)

<sup>28</sup> La parabole de l'abeille et de l'architecte de K. Marx où l'avantage de l'abeille experte sur le plus mauvais architecte est d'avoir, à titre de modélisateur-acteur, le modèle dans sa tête. (Le MOIGNE, J.L., op. cit)

Les énoncés bien formés qui émanent de cette  $L_{DOE}$  sont des cas, des « faits de langue », des « faits d'usage » qui se vérifient/valident (V&V) communément, *a priori* et *a posteriori* de l'échange, sur la base de son **vocabulaire** (lexique), de sa **grammaire** (syntaxe) et de sa **sémantique** (sens) propres. En correspondance à la « sémantique du prototype »<sup>29</sup> de Georges Kleiber (1990), la sémantique de la DOE est, sur la base de la stabilité structurelle et de la flexibilité de son prototype, *référentielle, inférentielle et différentielle*. *Référentielle* sur l'existence de points d'ancrage situés/localisés dans un plan positionnel et dimensionnel. *Inférentielle* sur la base d'une relation binaire volontairement et intentionnellement construite. *Différentielle* sur la base d'une valeur d'étiquette attribuée/assignée par un acteur, ici l'internaute, conscient de lever par la révélation publique de son POV une part d'incertitude. Selon les écrits rapportés de Roger Bacon (« moine franciscain qui [...] comprit la haute utilité des langues »<sup>30</sup>), la certitude ne naît pas du discours, mais de l'expérience de ce discours<sup>31</sup>. Dans un continuum d'échange en rupture comme celui du WS, ces énoncés ou faits de langue sont des entités singulières « c'est-à-dire des faits qui sont objets de l'expérience » (Guillaume d'Ockham, 1993). Expérience directement transposable, dans le cadre de notre recherche, à l'expérience utilisateur en ligne (en anglais *User eXpérience* - UX) d'un internaute, non-spécialiste SIC, adéquatement instrumenté/outillé d'une DOE pour organiser et rendre compte lui-même et publiquement de son POV, de 'SA' vérité.

### **Alignement de la production individuelle et de la consommation collective**

À l'heure de la communication de masse, de la nécessaire « interopérabilité sémantique » des contenus échangés sous une forme hybride porteuse « de données et de sens »<sup>32</sup> et de notre quête à la réification du pouvoir de signifier de l'internaute compétent dans une langue de lecture/écriture particulière : la figurativité, l'observabilité, la compositionnalité, la calculabilité et l'intelligibilité des énoncés bien formés qui émanent d'une langue comme celle de la  $L_{DOE}$  offrent un potentiel de rapprochement, d'unification et de continuité des espaces de « production individuelle » et de « consommation collective » du WS. Rapprochement pouvant réduire le  $\Delta$  entre le « ce qui se dit » localement (*a priori*) et le « ce qu'on en dit » publiquement (*a posteriori*).

À la question récente soulevée dans *Questions numériques 2014/2015*<sup>33</sup> : « Le numérique distribue-t-il du pouvoir au plus grand nombre ou renforce-t-il le pouvoir de quelques-uns ? », notre riposte à l'éventuelle domination ou aliénation de l'homme par la machine sous le contrôle d'un petit nombre d'acteurs est d'outiller *maintenant*<sup>34</sup> l'internaute pour qu'il prenne en charge

<sup>29</sup> La *Sémantique du prototype* suppose que le sens des mots n'est pas composé de petites particules de sens, mais dérivé d'un certain degré de proximité avec un prototype [...] le prototype ne consiste pas en un objet central, il est présent de manière diffuse, sous la forme d'un " *air de famille* ". (La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical, Georges Kleiber, Puf, 1990, *Sciences Humaines*, 2003)

<sup>30</sup> Émile Saisset, Rober Bacon, sa vis son œuvre, revue des Deux Mondes, 2<sup>e</sup> période, tome 34, 1861 (pp. 361-391)

<sup>31</sup> traduit de Wikipédia, Empirisme

<sup>32</sup> L'interopérabilité sémantique, c'est « la capacité pour deux utilisateurs, modules ou systèmes différents d'échanger des informations sous une forme, qui véhicule non seulement les données, mais aussi leur sens », 2009, *TicSanté.com*, Interopérabilité sémantique : des enjeux relatifs à la qualité et la sécurisation des soins

<sup>33</sup> *Questions numériques 2014/2015 : Controverses : Cahier d'enjeux et de prospective*, fr.slideshare.net/slidesharefing/cahiersqncontroversespdfwebplanches

<sup>34</sup> clin d'œil aux travaux de Michel Serres, #petitepoucette « maintenant tenant en main le monde ! », #journée de « l'inversion », Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive, documentaire 22 janv. 2015

une partie de son ÉD. Bien que Ray Kurzweil (2007), futurologue des technologies de l'information « met en évidence et réclame » la singularité humain machine, nous nous rallions à Jaron Lanier (2010)<sup>35</sup>, philosophe penseur des sciences de l'information, qui « met en garde et conteste » ces approches faisant de l'humain un gadget technologique. L'ÉD que nous prônons est celle d'une figure géométrique simple et familière qui s'édifie en transparence, à l'avant-plan d'un monde sous-jacent (un fond) porteur de sens. Écrits prenant place dans une simultanéité de rapports réglés sur une diversité de parcours, de registres, de POV. Écrits où la frontière en tant qu'invariant est un « ouvert » : « ouvert (à la manière d'une droite) », cette « ligne séparatrice » de Pierre Boudon (2014)<sup>36</sup>, qui demande à notre internaute non pas de maîtriser l'orthographe et la grammaire d'une langue, mais sa pensée logique, sa force argumentative et sa valeur de persuasion. Ouvert que nous souhaitons créer en nous inspirant de la notion de « matériel-outil (incluant la langue) » [en anglais *materials-tools (including languages)*] du linguiste Robert Nicolaï (2016)<sup>37</sup>. Un mélange (en anglais *blending*) en direct des langues, une sémiotique dynamique particulière que Nicolaï dénomme « contact des langues ». Sémiotique que nous jugeons transposable *en amont* de l'échange à la co-construction de l'UX en ligne. Comme l'indique André Tabouret-Keller en citant Nicolaï, « s'intéresser au sémiotique revient à conserver à l'objet d'étude son lien manifeste avec les faits de langue, les pratiques langagières et discursives, tout en le faisant sortir de la clôture a priori que la terminologie disciplinaire (la sémiotique) pourrait (a pu) lui imposer » (Keller, 2011, p.17)<sup>38</sup>

Ted Nelson has spent more than 50 years making us aware of the need for and exhorting us to develop the tools that would change the world's way of seeing, accessing, and connecting information. And once we agree that disciplinary barriers need to be taken down, the whole idea behind the worldwide web becomes simply the technological realization of an intellectual decision. (Conference Chapman 2015)<sup>39</sup>

### **La prise en charge énonciative, un allant-de-soi à exploiter par les spécialistes SIC**

Les linguistes Danielle Coltier et *al.* (2009) font de la notion de « prise en charge » d'un énoncé linguistique (en anglais *support of a linguistic utterance*), leur cheval de bataille. Dans leur mise en perspective, ils énumèrent différents linguistes (Culioli, 1971, Grize, 1982, Laurendeau, 1989, Nølke, 1994, Martin, 2005) qui utilisent, définissent ou théorisent sur cette notion en déplorant toutefois que la notion de « prise en charge » soit une notion négligée de la recherche. Pour eux, la prise en charge à titre de constituante de l'énonciation est, selon les auteurs qu'ils relèvent : une modalité mettant en coprésence un sujet énonciateur, un objet d'énonciation, une

---

<sup>35</sup> auteur d'un manifeste annonciateur d'une communication post-symbolique par la pensée; Également auteur de *Who Owns the Future* (2013) faisant état de son influence par les travaux de Ted Nelson, père de l'hypertexte et auteur de *Computer Lib/Dream Machines* (1974).

<sup>36</sup> Le dispositif territorial que nous venons de proposer est établi sous la forme d'une stratification en niveaux de générativité : a) un plan de repérage (orientation, direction) [... ] ; b) un plan d'inscription (temporaire, permanente) [... ] distribuant les rapports entre un intérieur et un extérieur, un dessus et un dessous ; c) enfin, un plan de localisation [... ] organisant une multiplicité d'occupations.

<sup>37</sup> Communication is manifested through the available materials-tools (including languages) which human actors actualize.

<sup>38</sup> cité par André Tabouret-Keller in *Langage et société*, 2011/4 (no 138), <http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2011-4-page-141a.htm>.

<sup>39</sup> Preface Conference *Intertwined : The work and influence of Ted Nelson* (2014), DECHOW, R. Douglas ; STRUPPA, C. Daniele editors, Chapman.edu, Springer Open

finalité ; un phénomène intentionnel, volontaire, libre et ordonné d'ajustement d'un sujet à une situation donnée ; l'interrogation d'un sujet soucieux d'accorder à un objet d'énonciation une « valeur de vérité ». Dans leur perspective, Coltier et *al.* ne font pas état des travaux (2006-2009) de leur contemporain, linguiste, logicien et spécialiste du traitement automatique de la langue naturelle (TALN) Jean-Pierre Desclés (2009), qui publie, dans le même numéro (pp. 29 à 53) l'article « Prise en charge, engagement, désengagement ». Article où il met en lumière, au regard des travaux de Wittgenstein et de Culioli, les constituants d'une situation référentielle prise en charge (PEC) par un acteur d'énonciation. Pour Desclés alors en quête d'avancer la scientificité des productions textuelles des sciences humaines, la PEC est un allant-de-soi de l'énonciation. Elle se formalise et se calcule sous la forme de schèmes applicatifs et de schémas langagiers à valeur d'ordre. Schèmes et schémas déjà-formés, déjà-connus qui « dictent/orientent » le comportement langagier du locuteur, ce JE à qui sont attribuables les marques d'énonciation. Selon Desclés et Jackiewicz (2006) cette PEC conduit le locuteur à inférer sur la base d'indices plausibles qu'il reconnaît/perçoit/repère dans l'espace-temps de son activité d'énonciation, la meilleure explication. Meilleure explication prenant la forme d'un *énoncé linguistique* personnalisé, bien formé, distinct de la *proposition linguistique*. Pour Desclés, bien que la *proposition linguistique* (ex : *Socrate est mortel*) soit une forme déclarative (voire une forme qui se dit/décrit, verbalise/formalise), elle est un simple état qui ne peut, sur l'évidence de sa non-prise en charge par un locuteur (un JE) ou de son inaccomplissement par un sujet « parlant » (Frege dirait de sa « non-assertion »<sup>40</sup>), être un « fait d'usage », un « fait de langue ». La *proposition linguistique* est un simple état qui ne peut être une instance observable dans un plan spatio-temporel et ne peut être une entité descriptible sur la base de l'espace-temps de l'activité langagière lui donnant naissance. Par contre, dans la perspective de Desclés, l'*énoncé linguistique* (ex : *Je dis, sur la place publique, que Socrate est mortel*) qu'il formalise dans une architecture computationnelle en reprenant des schèmes et des schémas à valeur d'ordre est descriptible sous la forme d'une PEC processuelle (voire un procès) (voire l'activité langagière en train de se faire d'Humboldt [*Energeia*]) (Nicolai, 1988). Procès conduit par un locuteur qui détermine, quantifie, thématise le monde qu'il perçoit en « disant/écrivain » quelque chose de sensé. Pour ce faire, le locuteur : pense/parle/écrit en son nom, au JE ; consomme de façon successive un temps linéaire qui débute et se termine ; aspectualise (voire décore/personnalise sans égard à son métier) ce qu'il dit/écrit, verbalise/formalise dans l'espace-temps d'une activité langagière donnée, bornée, limitée (p. 3). Desclés parle alors de l'énoncé linguistique bien formé comme d'un « état résultant » d'un événement passé « détachable du monde externe » mais « en contexte » i.e. « indépendant/autonome », mais « non dissociable des marqueurs cognitif, culturel, social de la prise en charge ».

Pour nos visées de recherche, bien que nous ne soyons ni linguiste, ni spécialiste du TALN, la réification du pouvoir de signifier de l'internaute est pour nous, tout comme la notion de PEC énonciative de Desclés, un allant-de-soi. Allant-de-soi « détachable du moment d'interaction » (voire le *en amont* de l'échange, là où l'internaute s'exprime) mais « rapportable en contexte » (voire le *en aval* de l'échange, là où dans la continuité de l'échange les usages se font dans d'autres contextes). Sous l'angle de vue de la PEC verbalisable/formalisable dans des schèmes, schémas de Desclés, le construit linguistique réel ou virtuel, comme l'énoncé textuel dérivé d'une grammaire à syntaxe abstraite ou comme l'énoncé résultant de l'usage d'une DOE « sans

---

<sup>40</sup> Un énoncé non encore asserté est une lexis. « Cette lexis n'est ni affirmée, ni niée (elle n'est pas assertée) et n'est pas orientée [...] » (extrait de Coltier et *al.*, op. cit)

texte » à syntaxe concrète, est, sur la base de l'« invariant langagier » de la PEC, un phénomène généralisable de détermination/organisation/individuation, de tout énoncé linguistique bien formé, avec ou sans texte.

Les qualités de « détachabilité » d'un énoncé [...] ne sont d'ailleurs pas sans rappeler ce que la rhétorique antique avait identifié sous le jour de la *memoria* (figures et formes favorables à la mémorisation et à la reprise). (Alice Krieg-Planque, 2013, en parlant des phrases sans texte de Dominique Maingueneau qui sont des phrases qui échappent à l'ordre du texte)<sup>41</sup>

## Une langue idéale pour les internautes non-spécialistes SIC

Ne pouvons-nous, les uns et les autres, « à la fois pédaler (Agir) et lever la tête au dessus du guidon (Penser) (J.-L. Le Moigne, 2010)

---

L'idée de réifier le pouvoir de signifier de l'internaute par l'intermédiarité d'une  $L_{DOE}$  questionne la nécessité et volonté de l'internaute à faire du code informatique et de l'algorithmique. Certains stratèges du numérique comme Axelle Lemaire (2015)<sup>42</sup> croient que ces champs de compétence à ce jour réservés au génie informatique doivent faire partie de la culture générale. D'autres, comme le philosophe chercheur Pierre Lévy (2013), croient que sur la base de la sémantique et de la pragmatique il est possible d'initier le grand public à l'intelligence algorithmique (ordre d'instruction) sans en faire des codeurs informaticiens. En 1982 James Martin auteur de l'ouvrage « L'informatique sans programmeur » (en anglais *Application development without programmers*) voyait déjà se dessiner à l'horizon, par le « biais d'outils graphiques organisés autour d'un référentiel d'instructions », l'éventuelle libération de l'internaute appelé à l'époque simple utilisateur. Joseph A. Goguen auteur d'un manifeste sur la catégorie parlait lui de l'importance que les informaticiens s'ouvrent à d'autres champs disciplinaires en apprivoisant et en exploitant la catégorie (1989) et la sémiotique algébrique (1999), deux processus de l'intelligence collective permettant de formaliser des représentations basées connaissance. Dans une entrevue (2004) intitulée « Intelligence collective ou révolution invisible », Martin Quinson, spécialiste de l'informatique distribuée à grande échelle, déclarait : « On ne peut plus se permettre d'avoir une majorité de citoyens ignares et des décideurs mal informés en informatique après Snowden »<sup>43</sup>. Selon nous, l'internaute moderne à titre de citoyen de l'ère numérique ne souhaite pas avoir à se taper une langue hermétique et formelle comme celle utilisée par les spécialistes SIC. Il souhaite s'exprimer à l'aide d'une langue vivante, simple et familière, quasi naturelle. Une langue d'usage comme celle de la  $L_{DOE}$  qui lui permettrait d'édifier un « nouveau code » en mettant la main à la pâte.

---

<sup>41</sup> Alice Krieg-Planque, Dominique Maingueneau, 2012, Les phrases sans texte (Paris : Colin), *Argumentation & Analyse du discours : L'argumentation dans le discours politique*, 10|2013

<sup>42</sup> Axelle Lemaire, secrétaire d'état au numérique du gouvernement français, Le code est partout [...] ce langage est devenu aussi important qu'une langue étrangère, <http://fr.euronews.com/2015/02/18>

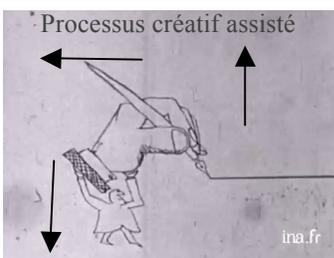
<sup>43</sup> [http://testconso.typepad.com/Intelligence\\_Collective\\_Revolution\\_Invisible\\_JFNoubel.pdf](http://testconso.typepad.com/Intelligence_Collective_Revolution_Invisible_JFNoubel.pdf)

## L'internaute - une autorité agissante - un artisan au plus près des pratiques ordinaires

De fait, pour définir la figure de ce à quoi réfère tout énoncé au passé, il faut articuler ensemble une propriété de non actualité (le passé n'est pas l'actuel) et une propriété d'actualisation (distinguant le révolu de l'à venir) (Culioli, 2005)

Transposé à la notion de prise en charge de Desclés (2006, 2009), ce « nouveau code » est, pour notre recherche, co-construit *en amont* de l'échange par deux acteurs d'énonciation. **1)** Un spécialiste SIC qui utilise sa langue de spécialité pour mettre en scène un premier référentiel énonciatif (REN). **2)** Un non-spécialiste SIC qui réutilise (ajuste/manipule) ce REN au moment de l'interaction en « parlant/écrivain » une langue particulière, celle de la  $L_{DOE}$ . Toujours selon Desclés, ce REN est constitué de trois référentiels temporels : un référentiel externe (REX) ; un référentiel non actualisé (RNA) ; un référentiel des (situations) possibles (RPO). Référentiels temporels que le non-spécialiste SIC ajuste/manipule au moment de son interaction. À titre de spécialiste « distant » des pratiques ordinaires, le spécialiste SIC campe ainsi le rôle d'une « autorité de contrôle » responsable de conventionner et de contraindre l'imaginaire de l'internaute. À titre d'artisan au plus près des pratiques ordinaires, l'internaute campe ainsi le rôle d'une « autorité agissante » libre d'un imaginaire en devenir. Imaginaire en train de naître (voire contingent) au moment de l'interaction. Imaginaire qui se doit, dans une quête à l'« intégrité contextuelle », à la pertinence et à l'efficacité, d'évoluer non pas sur des « représentations tenues pour vraies (RTPV) » (Fabrice Clément, 2014)<sup>44</sup>, mais sur du 'vrai'. Dans cette co-construction SIC — non SIC, une prémisse demeure. Celle d'agents intelligents reconnus compétents à organiser/structurer leur Action langagière à l'aide des outils/instruments mis à leur disposition (voire accessible). Edwin Hutchins (1980; 1995)<sup>45, 46</sup> intéressé par la science cognitive et les environnements ambiants dits naturels, disait de ce type de procédé d'énonciation de la connaissance qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène purement individuel, mais d'un processus cognitif résultant de l'activité coordonnée des participants et de leurs instruments.

## Conclusion — SIC et non SIC dans le continuum de l'échange



modifié de : Regard éloigné |  
labyrinthes Jorge Luis Borges

En prenant en charge une DOE par l'intermédiation d'une  $L_{DOE}$  pensée par le spécialiste SIC comme un « matériel-outil (incluant la langue) », l'internaute catégorise, sur la base d'une langue et d'un arrière-plan qu'il détermine, un rapport personnalisé dénommé par Boudon (2004, p. 27) de « catégorisation de l'instanciation ». Selon Reuchlin (1990, p. 146)<sup>47</sup>, ce type de rapport laisse « de la latitude au sujet pour exercer lui-même un contrôle sur ses propres activités cognitives » de formalisation(F)/réalisation(R). Un rapport que

<sup>44</sup> Paissa Paola, Comptes rendus de Danblon, Emmanuelle, Victor Ferry, Loïc Nicolas & Benoit Sans (éds). 2014. Rhétoriques de l'exemple. Fonctions et pratiques, *Le(s) discours de l'action collective*, revue électronique Argumentation et analyse du discours 14|2015.

<sup>45</sup> Culture and Inference, Harvard University Press, 1980

<sup>46</sup> Cognition in the Wild, MIT Press, 1995

<sup>47</sup> extrait de Marc Weisser, La construction du sens par le sujet apprenant, in *HAL*, 2010, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00501611>

nous construisons sur l'« ouvert (à la manière d'une droite) », cette ligne séparatrice de la sémantique de l'édification du territoire de Boudon (2007)<sup>48</sup>. Ouvert mettant à disposition trois opérations de base 1) *énonciation*, 2) *référenciation*, 3) *différenciation* qui délimitent la frontière et configurent la réflexion de son auteur. Opérations de base transposables à notre  $L_{DOE}$  pour : **1)** ancrer dans un plan positionnel et dimensionnel des objets jugés d'intérêt ; **2)** associer un à un ces points d'intérêt au regard d'un enjeu particulier d'analyse ; **3)** valuer/pondérer cette mise en correspondance d'une valeur signifiante représentative d'une perspective, d'un POV. Dans notre quête à la réification du pouvoir de signifier, nous jugeons cette langue  $L_{DOE}$  comme étant une condition nécessaire et suffisante à l'expression d'un sujet qui se porte garant de ce qu'il dit/écrit, verbalise/formalise. Par conséquent, dans le cadre de notre recherche, les énoncés linguistiques qui émanent de cette langue  $L_{DOE}$  se rapportent, se comprennent et se calculent sur une croyance du 'vrai'. Croyance relevant d'un sujet qui *énonce*, *met en référence* et *différencie* une partie de sa connaissance en faisant usage d'une DOE dans l'espace et le temps d'une activité langagière particulière prenant place *en amont* de l'échange. Croyance réutilisée collectivement dans un continuum d'échange nécessitant de mettre en perspective un savoir informationnel inhérent à ses origines langagières ou, comme le dit Barthes pour les paroles(1966)<sup>49</sup>, à la « langue » dont ils sont issus, pour espérer évoluer sur du 'vrai'.

Le lecteur désireux d'entrevoir les traits distinctifs d'une preuve de concept (POC) à venir est invité à consulter l'annexe *Projet de recherche (M-RCr) - un matériel-outil (incluant la langue)*. Il y découvrira une méta-technique ouverte à la manière d'une « pratique transparente du sens spécifique »<sup>50</sup>.

---

<sup>48</sup> une sémantique qui se dégage de l'espace habitable et qui se représente sous la forme d'une logique formelle (voire une sémiotique des lieux)(voire une théorie générale des lieux considérés du point de vue de leur sémantique)

<sup>49</sup> Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, 1966, *Communications*, vol. 8, no. 1, pp. 1-27

<sup>50</sup> Philippe Charron, La représentation de l'objet chez Francis Ponge, mémoire études littéraires 2007

## Bibliographie

Abiteboul, Serge, Fabien Gandon, et Fabian Suchanek. «À la recherche des connaissances du Web ...» *Bulletin de la société informatique de France*, 2014: 27-46.

Barwise, Jon. *The situation in logic*. lecture notes, 1988.

Boudon, Pierre. *L'architecture des lieux, sémantique de l'édification du territoire*. Édité par Coll Projet et théorie. Montréal: INFOLIO, 2013.

—. “Réseau du sens I : Une approche monadologique pour la compréhension du discours.” v. 2004. [http://www.leap.umontreal.ca/pierre\\_boudon/pdf/Presentation\\_RDS.pdf](http://www.leap.umontreal.ca/pierre_boudon/pdf/Presentation_RDS.pdf).

Boudon, Pierre. «Territorialité et édification.» *Actes sémiotiques*, n° 117 (2014).

Chartier, Roger. «L'écrit à l'ère du numérique.» *Cahiers Français no. 372*, 2013.

Citton, Yves. «La Fabrique de l'humain/L'avenir des Humanités.» *Fabrique de sens : entretien avec*, 2010.

Coltier, Danielle, Patrick Dendale, et Philippe De Brabanter. «La notion de prise en charge : mise en perspective.» *Langue Française 2*, n° 16 (2009): 3-27.

Culioli, Antoine. «Un homme dans le langage : Originalité, diversité, ouverture.» *Actes du colloque de Cerisy-la-Salle*, 2005.

Desclés, Jean-Pierre. “Opérateurs et opérations constructives en linguistique.” *cahiers de praxématique*, 2008: p. 155-172.

—. “Prise en charge, engagement et désengagement.” *Langue française 2*, 2009: 29-53.

Desclés, Jean-Pierre, et Agata Jackiewicz. «Abduction et prise en charge énonciative de la causalité.» *Link Revue de linguistes*, n° 54 (2006): 35-47.

Faure, Jean-Philippe. *Fondation constitutive du milieu intermédiaire*. Université de la Sorbonne nouvelle: thèse de doctorat, 2012.

Folon, Jacques. *Le printemps numérique : Comment la révolution digitale a modifié la société, l'enseignement et les entreprises*. 2015.

Georges, Fanny. «Représentation de soi et identité numérique : Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0.» *Réseaux - Communication-Technologie-Société*, n° 154 (2009).

Goguen, Joseph A. *A categorical manifesto*. 1989.

Goguen, Joseph A., et Harrell D. Fox. *Style as a choice of blending principles*. 2004. groups.csail.mit.edu.

Goguen, Joseph. «An Introduction to Algebraic Semiotics, with Application to User Interface Design.» 1999. <https://cseweb.ucsd.edu/~goguen/pps/as.pdf>.

Kristeva, Julia. *Préface à Emile Benveniste, Dernières Leçons, Collège de France (1968-1969) : un linguiste qui ne dit ni ne cache, mais signifie*. Seuil, 2012.

Kurzweil, Ray. *Humanités 2.0 : La bible du changement | vers la singularité humain machine*. Traduit par Adeline Mesmin. Paris, 2007.

Lacour, Philippe. «Penser par cas, ou comment remettre les sciences sociales à l'endroit.» *EspacesTemps.net*. 2005. <http://www.espacestemp.net/articles/remettre-les-sciences-sociales-a-endroit>.

Lanier, Jaron Zepel. «You are not a Gadget.» 2010. [http://r-uis.org/resource/pdfs/YouAreNotAGadget-A\\_Manifesto.pdf](http://r-uis.org/resource/pdfs/YouAreNotAGadget-A_Manifesto.pdf).

Lévy, Pierre. *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*. Édité par LA DECOUVERTE. 2013.

Nicolaï, Robert. *La construction du sémiotique : sur les dynamiques langagières et l'activisme des acteurs de la communication*. Paris: L'Harmattan, 2013.

—. «Language Mixture, Contact and Semiotic Dynamics : Some Thoughts in Counterpoint to Schuchardt's Approach.» *Academia*. Édité par Robert Nicolaï. In press : to appear in *Journal of Language Contact* 9.3 (2016). <http://www.brill.com/publications/journals/journal-language-contact>.

Nicolaï, Robert. «Normes règles et changement : remarques sur la recatégorisation des représentations.» *Journal of pragmatics* 12, n° 198 (1988): 161-174.

Passeron, Jean-Clause, et Jacques Revel. *Penser par cas*. Édité par L'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Vol. 4. Université de Virginie, 2005.

Provôt, Agnès, Jean-Pierre Desclés, et Aude Vinzerich. «Invariant sémantique du présent de l'indicatif en français.» *Cahiers Chronos* 21, 2010: 235-259.

Serres, Michel. *Petite poucette*. coll Manifestes. Édité par Le Pommier. Paris, 2013.

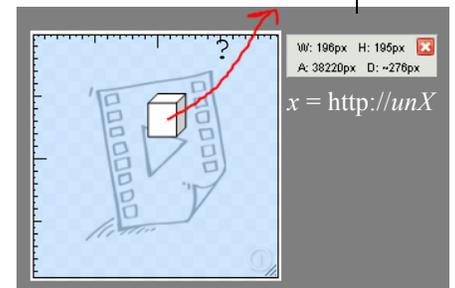
Serres, Michel, et Bernard Stiegler. «De la 3ième extériorisation support/message.» *Philosophie Magazine (s'entre-tenir avec ...)*, 2013.

«Travaux de Lakoff, Turner, Fauconnier, Goguen.» *Journal of conciousness studies* 6 (1999).

## Annexe : Projet de recherche (M-RCr) - un matériel-outil (incluant la langue)

Ne pouvant nous attarder à tous les types d'internautes, modalités et situations de communication/signification langagière par un formalisme graphique comme celui de la DOE nous limitons notre recherche aux aspects suivants :

- 1) à une approche épistémologique et pragmatique où l'internaute est un « sujet parlant », engagé et responsable, non-spécialiste SIC et membre d'une communauté de pratiques, qui, sur la base de sa croyance du 'vrai' « dit » ou révèle, dans l'espace-temps d'une activité langagière particulière, celle de la DOE, 'SA' vérité.
- 2) à un espace socio-géométrique de raisonnement et d'inférence où la distribution des ressources et le bénéfice commun est une question de préférences individuelles et d'utilité collective. (Bouveret, Sylvain, notions de « préférence combinatoire » ; « décision collective » ; « choix social computationnel »)<sup>51</sup>
- 3) à une modalité particulière d'énonciation active et personnalisée de la connaissance par un processus algorithmique flexible d'analyse combinatoire faisant usage d'une DOE pour construire, dans un plan 2D - celui de l'écran, des analogies, ressemblances, similitudes entre deux « matérialités » (deux « monde réel ») se partageant une même ontologie de domaine.
- 4) au référencement ou indexation d'un type particulier de documents pour l'Action (DopA — Zacklad, 2004)<sup>52</sup>, celui de la vidéo numérique qui ne cesse de gagner en popularité sur le web. Une capture longue ou courte d'un monde réel fragmentable, sans nécessité d'y être, en unités spatio-temporelles de connaissance. Un ouvert sur la liberté d'expression de celui/celle qui se raconte. Une nouvelle ÉD (en anglais *scribing video & videotelling*) pour celui/celle qui « parle/écrit » en son nom, au JE.
- 5) à des énoncés linguistiques bien formés qui naissent d'une « parole » vivante et se raisonnent sans « perte de mémoire » sur ses origines langagières.
- 6) à un univers de preuve « sans texte » où l'usage d'une DOE objectivable dans un plan positionnel et dimensionnel est, sur la base de l'invariabilité de ses usages, non contestable.
- 7) à l'univers technologique du web sémantique (WS) dominé par les logiques de description (LD) qui font état de concepts, de relations entre concepts et de règles sous la forme d'attributs ou propriétés qui en déterminent la nature et le sens sans en déterminer la forme.



modifié de : <http://www.simplixi.fr/wp-content/uploads/realisation-video-scribing.png>

<sup>51</sup> Sylvain Bouveret, Allocation et partage équitables de ressources indivisibles : modélisation, complexité et algorithmique des problèmes de partage | chap 3 : Représentation compacte, thèse 2007, p. 83, <http://recherche.noiraudes.net/fr/these.php>

<sup>52</sup> La notion de Documents pour l'Action (DopA) a été introduite par (Zacklad, 2004. Les DopA sont des documents ré-utilisables dans des processus d'interaction sous la forme d'unités fonctionnelles permettant de produire une documentation de l'ensemble des actions réalisées sur un document donné.